

ÇA S'EST PASSÉ (ou pourrait se passer) UN DIMANCHE !

Patrick BELLET, rédacteur en chef

Un de plus en moins, c'est selon... Les repères disparaissent. Le temps agonise, bientôt la fin, « électro-calendro-gramme » plat. Dimanche est mort. Dans ce monde de vitesse, un des derniers jalons, un des ultimes intervalles s'efface. Pas de répit et surtout pas de repos dans cette sorte de cécité temporelle qui conduit à rien de moins qu'une désorientation. Ou alors une seule et unique direction et surtout à donf !

Il paraît que le temps, c'est de l'argent. Voilà bien une équivalence douteuse qui ne dit rien de ce qui est le plus précieux. Enfin comment d'un côté mépriser le temps en le « faisant passer », ou voire même le tuer pour les plus pressés dès qu'il se trouve à disposition et d'un autre se plaindre d'en manquer quand l'avidité nous tenaille. Alors ami ou ennemi ? Ne sommes-nous pas en train de nous appauvrir en perdant le temps, en perdant la sensation du rythme, des pauses, des alternances. Et d'ailleurs dans nos situations thérapeutiques, de quoi ont besoin les gens qui nous consultent, qu'attendent-ils de nous ? De l'argent ? Que nous allions vite ? Probablement pas. Que nous soyons rentables ? J'en doute. La tendance serait-elle que justement tout ayant un coût ; celui de la santé soit le plus petit possible comme n'importe quelle variable matérielle ? Le consultant devient au mieux un usager,

un consommateur, au pire un client. Exit le malade et encore plus le patient. Ce que les consultants nous demandent sans oser le dire ; c'est la patience ! La nôtre, bien sûr ! Que nous soyons patients avec eux. C'est déjà, peut-être, mettre quelque chose en commun : du temps. Partager une parenthèse, ici et maintenant. L'originalité des thérapies dites « brèves » tient à leur densité qui en établit la brièveté. La thérapie est un temps de transition et l'hypnose en est une manifestation pratique, l'apprentissage d'un passage d'un état à un autre qui apporte une compréhension inédite. La grenouille, entre autres appréciations métaphoriques, pourrait bien représenter comme la mèche d'une bougie, une continuité qui relie des « réalités » différentes, l'eau et la terre ou la cire et l'air. Prendre le temps de la porosité, de l'échange. Le temps de l'hypnose et plus encore le temps devenu hypnotiquement plastique se manifeste comme le « substratum sine materiae » du changement, comme un sas de décompression physique et psychique.

Du répit, du repos !

Heureusement, heureusement, la semaine des quatre jeudis n'est pas une option hypnotique !

PATRICK BELLET

Médecin. Président-fondateur de la Confédération Francophone d'Hypnose et de Thérapies Brèves. Président de l'Institut Milton H. Erickson d'Avignon-Provence.

Formateur et conférencier.

bellet.pat@free.fr



In Memoriam

M^{me} Elisabeth Erickson s'est éteinte le 26 décembre 2008.

Seconde épouse de Milton H. Erickson, ils eurent cinq enfants qui rejoignèrent les trois issus d'un précédent mariage de son mari. Leur famille fut un lieu et une source d'inspiration pour le travail qu'ils menèrent en commun. Mme Erickson, psychologue, assista son mari dans l'édition de *The American Journal of Clinical Hypnosis* et sera co-auteur avec lui de nombreux articles scientifiques. Sa gentillesse, sa vivacité et sa disponibilité sont restées dans les mémoires de tous ceux qui l'ont rencontrée lors de ses venues à Paris.

La rédaction adresse à sa famille toutes ses condoléances.



Nous consacrons une prochaine rubrique "grands praticiens" à celle qui discrètement a contribué à l'oeuvre de Milton H. Erickson.